

*RÉPARTITION DES DENTS CUTANÉES JUMELÉES*  
*CHEZ GALEORHINUS LEVIS (RISSO)*

PAR G. PETIT ET P. BUDKER.

Sur la peau de onze espèces différentes de Plagiostomes (fœtus et adultes), nous avons signalé la présence de spicules ou *dents cutanées*, disposés par couples et morphologiquement différents de ceux qui constituent le revêtement du corps de ces animaux. Nous leur avons réservé le nom de *dents cutanées jumelées* et avons montré que ces couples recouvrent et protègent une dépression épithéliale dont le fond est occupé par un organe sensoriel. Ce sont les *spaltpapillen* des auteurs allemands, les *pit organs* des auteurs anglais. Notre expression de *cryptes sensorielles* traduit cette disposition d'une manière suffisamment expressive. Les dents cutanées jumelées, qui ne se constatent qu'au niveau de ces organes, facilitent l'étude de leur répartition. Elles se disposent en rangées plus ou moins régulières que nous avons appelées : rangée *para-sagittale* (région dorso-latérale du corps), rangée *mandibulaire* et rangée *ombilicale* (face ventrale). Ces dents peuvent en outre s'aligner, en plus ou moins grand nombre, sur le trajet de la ligne latérale <sup>1</sup>.

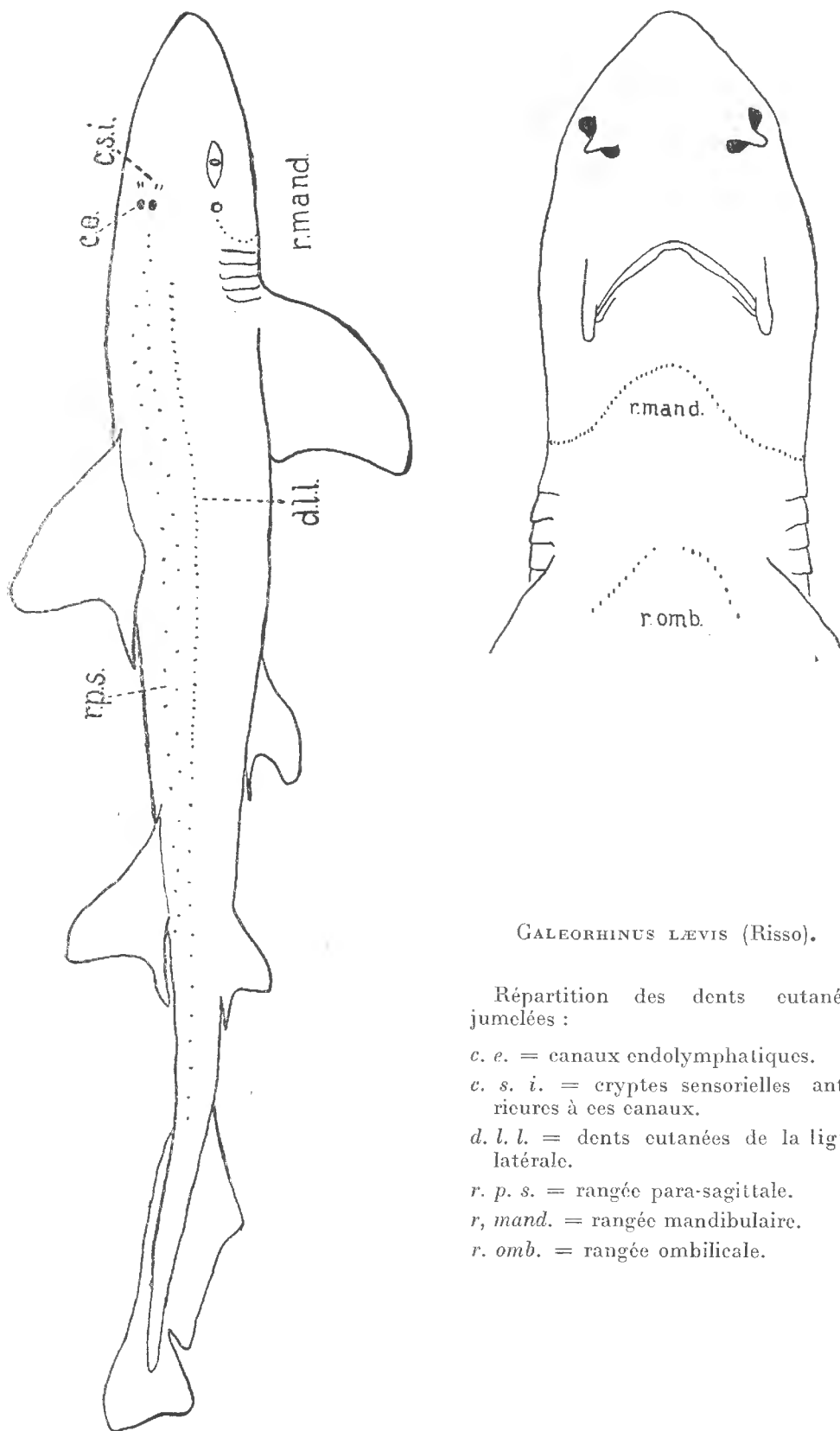
Au cours d'un récent travail, après avoir décrit les dents cutanées, indiqué et figuré leur répartition générale chez *Galeorhinus mustelus* (L.), nous avons pu seulement signaler leur présence et indiquer la forme qu'elles revêtent, chez *Galeorhinus laevis* (Risso), d'après des fragments de peau d'un individu adulte.

L'un de nous, ayant rapporté d'un voyage sur le chalutier « Casoar »<sup>2</sup> un fœtus de cette espèce : (sexe mâle ; 31 cm. de long), il nous a paru utile de compléter notre description antérieure par l'indication de la répartition exacte de ces dents jumelées. Elle présente, dans l'ensemble, quelques différences avec ce que nous avons constaté chez *Galeorhinus mustelus* (L.).

Nous noterons tout d'abord la présence de deux couples de dents

1. G. PETIT et P. BUDKER. Sur la différenciation de dents cutanées, liée à la présence de cryptes sensorielles, chez quelques Sélaciens. *C. R. Acad. Sc.*, séance du 21 octobre 1935, p. 737-740. — Contribution à l'étude de la différenciation des dents cutanées, liée à la présence de cryptes sensorielles chez quelques espèces de Sélaciens. *Bull. Institut Océan. Monaco*, n° 695, 25 avril 1936, 16 p., 14 fig.

2. P. BUDKER. Compte-rendu sommaire d'une mission au large des côtes de Mauritanie (Cap Blanc). *Bulletin du Muséum*, 2<sup>e</sup> s., t. VIII, n° 3, 1936, p. 237-239.



GALEORHINUS LAEVIS (Risso).

Répartition des dents cutanées jumelées :

- c. e.* = canaux endolymphatiques.
- c. s. i.* = cryptes sensorielles antérieures à ces canaux.
- d. l. l.* = dents cutanées de la ligne latérale.
- r. p. s.* = rangée para-sagittale.
- r. mand.* = rangée mandibulaire.
- r. omb.* = rangée ombilicale.

jumelées, en avant et de part et d'autre des canaux endolymphatiques. Ces couples existent chez toutes les espèces étudiées par nous, à l'exception de *Ginglymostoma cirratum* (Gm.).

*Rangée para-sagittale.* — Cette rangée débute sur la tête, un peu en arrière de l'orifice des canaux endolymphatiques. Les couples qui la constituent, assez rapprochés les uns des autres, se disposent en quinconces au niveau de l'intervalle compris entre la troisième et la quatrième fente branchiale, donnant ainsi l'impression d'un dédoublement de la rangée. Cette disposition peut se suivre jusqu'au bord postérieur de la deuxième dorsale, en arrière de laquelle on ne discerne plus de couples.

*Rangée de la ligne latérale.* — Les dents cutanées jumelées sont nettement visibles sur tout le trajet de la ligne latérale, qu'elles surmontent à partir de la troisième fente branchiale, jusque un peu en arrière du pédoncule caudal. Dans la partie antérieure et médiane de cette rangée, les couples sont assez rapprochés les uns des autres. Dans la partie postérieure (à partir de l'extrémité aborale des nageoires pelviennes), ils s'espacent irrégulièrement, et sont séparés par des intervalles çà et là très larges.

*Rangée mandibulaire.* — Bien indiquée, elle s'amorce à quelques millimètres en arrière de l'évent. La rangée, composée de dents cutanées situées côte à côte, se dirige d'abord vers l'arrière, puis s'infléchit et dessine, à 8 mm. en avant des fentes branchiales, une courbe à concavité orale ; passant sur la face ventrale, cette rangée suit sensiblement, à 14 mm. de distance, le dessin de la bouche, puis rejoint, sur la ligne médiane, la rangée mandibulaire qui lui est symétrique.

Notons qu'au point de départ de la rangée mandibulaire, les couples sont très proches d'un groupe d'ampoules de Lorenzini.

*Rangée ombilicale.* — Elle se repère facilement à l'œil nu. Neuf dents cutanées jumelées dessinent du côté gauche une ligne flexueuse allant de la partie orale de la cicatrice jusqu'au milieu de la base de la pectorale. Du côté droit, les dix couples constituant la rangée sont disposés de façon presque rectiligne, de l'avant de la cicatrice au milieu de la base de la pectorale.

La répartition des dents cutanées jumelées chez *Galeorhinus laevis* (Risso), comparée à celle qu'offre *Gal. mustelus* (L.) se caractérise donc de la manière suivante : 1<sup>o</sup> une rangée para-sagittale, plus nettement dédoublée, ne dépassant pas le bord postérieur de la 2<sup>e</sup> dorsale ; 2<sup>o</sup> une dissémination plus accusée des couples de la ligne latérale, dans la partie postérieure du corps ; une rangée mandibulaire à éléments plus nombreux, se continuant sans interruption d'un côté à l'autre du corps ; un plus grand nombre de couples dessinant une rangée ombilicale facilement repérable à l'œil nu.

(Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale.)